

LE JOURNAL

Le Chemin
Vert
asbl

EDITO

2022... Si je devais résumer cette année en trois mots et probablement encore celle à venir, ce serait : Créativité, Effervescence et consolidation.

Créativité avec la mise sur pied du nouveau projet de construction dans le projet autonomie. Le projet de l'équipe a changé, avec un nouveau fonctionnement.

Créativité également pour ce nouvel événement festif mis sur pied par l'équipe du PASS : l'Afterwork.

Effervescence dans ce que ce mot à de positif évidemment, de mise en action, d'enthousiasme, de travail acharné (le vôtre, le nôtre).

Derrière cette effervescence, il y a de la motivation, beaucoup. Il y a de l'énergie, celle que le staff de direction élargi veut mettre, et puis aussi la vôtre, bien sûr.

Nous croyons profondément en la force d'une équipe, une force bien supérieure à la somme de ses membres.

Une force qui doit être nourrie chaque jour, bichonnée. Prendre soin des équipes, se parler, parler de nos émotions, de nos craintes et construire. Comme avec les jeunes et les familles que nous accompagnons. Donner les mêmes autorisations. Donner l'exemple. Que chacun, là où il se trouve, garde toujours son pouvoir d'agir.

2022, C'est l'arrivée de Gessica comme Cheffe éducatrice au SROO ainsi que d'Olivier comme coordinateur.

Et enfin **consolidation**. Consolidation de ce qui s'est construit ces dernières années. La transversalité, la découverte des uns et des autres, l'entraide, les projets qui ont pris vie et qui s'animent : la PASS, l'équipe Autonomie, l'espace Famille avec les WE fratrie. Bientôt le démarrage de nos constructions pour l'autonomie.

Les bénéficiaires de plus en plus fragilisés restent au centre de nos préoccupations. Les jeunes changent, les familles changent, notre monde change. Nous avons à nous adapter constamment dans un secteur qui souffre. Nous avons à tenir bon pour ne pas nous laisser happer par la résignation. Celle qui paralyse, qui éteint.

En ce qui me concerne, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que ces petites flammes ne s'éteignent jamais. Celles qui nous permettent de rester debout et ancrés quand tout vacille autour de nous. Parce qu'il y a vous, chacun en particulier. Chacun dans vos particularités, dans vos compétences, dans qui vous êtes.

Je nous trouve une belle équipe. Avec nos forces, nos faiblesses, nos joies, et nos peines. La Vie, en fait.

Alors à tous, à chacun, je voulais vous dire MERCI.

Caroline, directrice pédagogique



SOMMAIRE

2

- Le plastique c'est Toxique.
- Musée de l'illusion.

6

- Rapport comptable.

10

- Camp au SROO 2022.
- Genèse de la section « autonomie ».

3

- J'aime la marche...et les jeunes aussi !

7

- Quelques statistiques en images.

11

- Susciter les compétences des familles.

4

- Les sept portes.
- Rien ne se perd, tout se transforme.

8

- Matinée « bien-être » pour les mamans.

12

- Intervenant chez progres'IIF, c'est ...

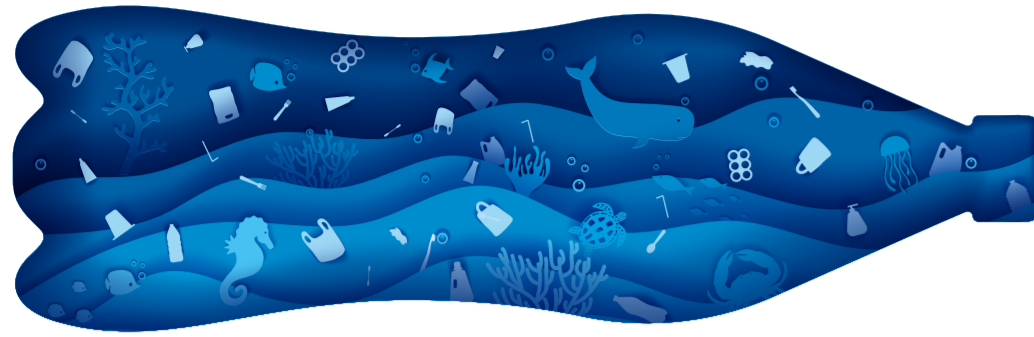
5

- Mouvements 2022.
- Comité pour la prévention et la protection au travail

9

- Ça se passe au pass !
- Retour sur l'activité « han-vol et vous ».
- Paroles de jeunes...
- Gestion difficile de la crise par les koteurs.

LE PLASTIQUE C'EST TOXIQUE.



Cette année, dans le groupe des jeunes filles, nous avons décidé de les sensibiliser sur l'utilisation du plastique dans notre vie quotidienne, mais aussi à l'importance de bien trier ses déchets plastiques de façon à ce que ceux-ci se retrouvent au bon endroit dans les centres de tri et non pas dans la mer.

Pour ce faire nous avons choisi de varier les outils et nous avons nourri leur curiosité en passant par un quiz un peu particulier. Les filles devaient répondre aux questions affichées à l'écran en fonction de ce qu'elles pensaient connaître et ce, à l'aide de leurs smartphones ! Elles ont aussi regardé des documentaires informatifs et explicatifs et nous avons également clarifié le triage de nos poubelles.

Alors si au départ nos protégées sont arrivées en trainant les pieds, le fait d'inclure leur jouet favori à l'activité leur a permis de mordre assez rapidement à l'hameçon. A cela, nous avons ajouté la cause animale et c'était parti... Les filles ont pris le sujet très au sérieux et les questions ont commencé à pleuvoir. Et Vous savez quoi ? Elle n'en croyait pas leurs yeux tellement les chiffres sont impressionnants.

Savez-vous que chaque minute, dans le monde entier, l'équivalent d'un camion poubelle de plastique est déversé dans l'océan ? Que 8 à 12 millions de Tonnes de plastique finissent chaque année au fond de l'eau ? Et que l'océan contient tellement de déchets plastiques qu'un 7^e continent entièrement constitué de ce parasite écologique s'est formé dans l'océan Pacifique nord ? La première réaction des filles a été : « c'est impossible, ce n'est pas vrai ! » Ensuite elles ont vu les vidéos et ça a commencé à les faire réfléchir. Elles ont réfléchi à l'importance du tri mais aussi au fait d'être attentif à limiter sa consommation de plastique. Elles ont fait le rapprochement avec les pailles du McDo qui sont en carton, ou encore avec les filets à légume réutilisables, voire même les emballages de pomme de terre qui sont de plus en plus faits en papier.

Ensuite, nous leurs avons expliqué qu'il est important de savoir que le plastique ne disparaît pas de la terre. Si une bouteille met 400 ans à se dégrader, le plastique dur, quant à lui, ne le fera jamais. Il se décompose en petit morceau puis en microparticules. Vous ne le voyez plus mais il est toujours là. Il reste dans l'océan, ou il fait partie intégrante de la vie des oiseaux, poissons ou mammifères marins.



Sans parler des animaux qui agonisent. Comme cette tortue qui a eu une paille coincée dans la narine ou encore les phoques coincés dans des filets car ils ont voulu jouer, ou même ce requin qui grandissait avec un fil plastique autour de la tête. Des images à vous fendre le cœur.



Dans notre groupe nous aimerions diminuer la consommation de plastique en essayant de cesser l'utilisation du film alimentaire et en remplaçant celui-ci par des charlottes alimentaires ou des couvercles universels. Nous continuerons également à sensibiliser nos jeunes à l'impact écologique du plastique sur notre monde. Et pourquoi ne pas aider nos autonomes à mieux sélectionner leurs produits en magasin, afin d'éviter le plastique ? Ce ne sera pas une tâche simple, mais c'est un beau défi !



MUSEE DE L'ILLUSION.

Le dimanche 13 mars 2022, nous nous sommes rendus au musée de l'illusion à Bruxelles. Etaient présents : Ilario, Sehan, Valentin, Benjamin, Amélien et Alessandro.

Les illusions sont toutes plus impressionnantes les unes que les autres. Les jeunes sont abasourdis et cherchent réellement les solutions. Voici quelques photos illustrant notre journée bien amusante.

Hélène, éducatrice chez les adolescents.

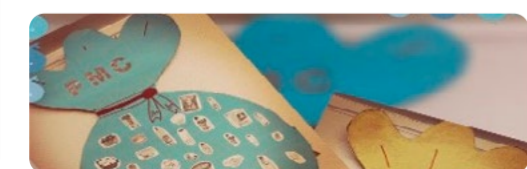


Vous voyez ces petits plats traditionnels qu'on aime manger lorsqu'on se fait plaisir ? Les coquilles Saint-Jacques, le dos de cabillaud, les fameuses moules de Zélande que l'on mange en terrasse sur la Digue ? La bonne tomate crevettes qui rafraîchit bien l'été ? Ou encore mieux les traditionnels Scampis à l'ail ? Et bien tous ces bons petits plats sont remplis de délicieuses microparticules de plastique. Car ces jolies petites bêtes que nous mangeons, vivent dans un véritable bouillon de plastique.

Résultat : vos poubelles se retrouvent dans votre assiette. Et comme le plastique n'est composé que de substance chimique, nous vous laissons imaginer le tableau pour votre santé. Ça fait envie non ? Hé bien la réaction des filles, elle, ne s'est pas fait attendre. Leurs têtes ont changé, leurs visages se sont déformés et une mine de dégoût s'est affichée. Pour celles qui n'aiment pas le poisson, voilà une bonne raison pour ne plus en manger du tout. Puis elles ont pensé à ces pauvres animaux qui vivent là-dedans. Hooo les pauvres bêtes ! surtout lorsqu'elles ont vu la vidéo dans laquelle des océanologues ouvrent l'estomac d'oiseaux morts pour n'en sortir que du plastique. Ames sensibles s'abstenir.



Après avoir vu tout cela, nous avons revu le fonctionnement du tri des déchets afin d'éviter au plastique qui peut être recyclé, de finir dans nos océans. Et nous devons dire que les filles se sont toutes impliquées dans le jeu de tri des déchets. Elles ont souvent été étonnées de voir qu'elles triaient mal.



A la fin de l'activité, les filles ont reçu des jolies gourdes et de jolies boîtes à tartines. Mais au-delà de ça, les filles ont compris l'importance de les utiliser, l'impact sur la vie animale et le besoin de faire attention à notre planète. Diminuons notre consommation de plastique !!!

Natacha, éducatrice chez les adolescentes

J'AIME LA MARCHE...ET LES JEUNES AUSSI !

J'ai toujours aimé marcher. C'est une activité agréable, gratuite, bonne pour la santé et qui offre toujours une petite surprise. Au détour d'un sentier rural, voir un beau paysage. A l'orée d'une forêt, apercevoir un animal qui s'éloigne. Dans une ville ou un village, simplement voir une belle façade ou s'aventurer dans une ruelle ombragée que l'on n'avait jamais empruntée.

Mon métier d'éducateur m'invite à transmettre mes idées, mes valeurs, mes passions aux enfants qui nous sont confiés. Seulement, les jeunes « de maintenant » naissent avec « la flemme ». On entend partout que nos jeunes ne veulent plus rien faire. Parfois, ils réclament des activités et au moment de les faire, ils ont la flemme et ils ne veulent plus se bouger... Comment susciter une envie ?

Lors du confinement, nous avons dû réapprendre à trouver des occupations alors que beaucoup de choses étaient interdites. Heureusement, la marche était autorisée. J'ai donc réappris aux jeunes à marcher, à aller se balader, à sortir. (Quand on pense qu'il y a 10 ans les jeunes ne pensaient qu'à sortir...) A prendre du plaisir en promenade. Leur première question était souvent « On va où ? » Normal, ils ont toujours ce besoin de sécurité. Je leur disais soit « Je ne sais pas, on fera à pile ou face à chaque carrefour » soit « Je connais une balade balisée dans telle ou telle commune ». La durée et la distance leur faisaient peur au début. « Quoi, on va marcher cinq kilomètres ! Pff » « Hein, on va marcher pendant une heure ? » Petit à petit, ils ont pu se rendre compte que cela passait assez vite, que cela finalement, n'était pas trop long. Et le « On va encore marcher ! » c'est transformé en « Ouï, on va aujourd'hui ? »

Depuis que le Covid est moins présente et que les activités de groupe ont pu redémarrer, chaque week-end, lorsque je travaille, je regarde où il y a une marche ADEPS organisée. C'est devenu un rituel, lorsque nous affichons dans le groupe le tableau des éducateurs de service, il y a toujours un jeune qui dit « Ce week-end, c'est Etienne qui travaille, on va aller marcher ! » Le ton, n'est plus celui de la sanction de devoir aller marcher mais bien, on va aller prendre du plaisir.

C'est peut-être anodin mais la marche est un bon outil pour le dialogue. Entrer en relation avec certains jeunes n'est pas aisée. On ne sait pas quoi dire, comment les aborder, ... Lorsque l'on marche, tout peut servir pour créer un lien. Déjà, on n'est pas obligé de parler, ce que l'on voit est parfois très beau et il n'y a rien à dire. Mais on peut en reparler après, se créer des souvenirs. Quand on se balade, on peut discuter de ce que l'on voit, les faire réagir sur les maisons, les voitures, les paysages, les gens que l'on croise, se raconter des blagues... On peut aussi parler de tout autre chose, lorsque nous sommes hors des murs de l'institution, c'est parfois moins oppressant de se parler...



Pour éviter la « monotonie » des marches ADEPS, qui est de suivre un fléchage de 5, 10, 15 ou 20 kilomètres, j'ai découvert l'année passée une chouette application qui s'appelle Totemus. Cette application permet d'associer promenade et jeu de piste. Vous avez juste besoin d'un smartphone et d'une connexion 4G. Vous choisissez votre destination. Soit le parcours se fait à pieds +/- 5km, soit le parcours se fait en vélo et là c'est +/- 20 km. Pour le moment, il y a 132 balades, classées par provinces. Le principe est simple, l'application vous donne rendez-vous à un point de départ dans le village ou la ville choisie. Il suffit de bien répondre à la première question posée et si vous répondez bien, on vous envoie vers le point suivant. Les explications sont très bien faites. Pas moyen de se perdre. Le niveau des questions est très accessible ; c'est du genre : quelle date est inscrite sur la potale ? Les adolescents savent ce qu'est une potale maintenant ! Parfois, ils vous montrent des photos et il faut les suivre... Bref c'est à la fois ludique, sportif et culturel.

Lors de notre dernière totemus réalisée avec les jeunes à Treignes, nous avons marché pendant 2h, fait 9500 pas, caressé et donné de l'herbe à des vaches, marché sur les vestiges d'une villa gallo-romaine, vu une maison où a dormi Charles de Gaulle, vu un barrage de castors, trouvé plusieurs tapis d'ail des ours que nous avons goûté, pris des sentiers à travers champs, trouvé un orvet que nous avons tenu en main et vu un pêcheur à la ligne en pleine action dans le Viroin. Ce sont des plaisirs simples mais qui restent gravés dans leurs mémoires.

Maintenant quand une balade, une marche ADEPS ou une totemus est finie, ils me demandent tous « Combien de temps on a mis ? » Et « Combien de pas on a fait ? » « Tu as pris le goûter et à boire ? » Plus jamais, je n'entends « c'est nul, quand est-ce qu'on rentre ». Souvent sur le chemin du retour l'un ou l'autre ferme les yeux. Peut-être qu'un jour on se croiera avec les adolescents au détour d'un chemin. Cela nous permettra d'échanger et de partager. Je terminerai par dire ce dicton de randonneur : « Il n'y a pas de mauvais temps pour aller marcher, juste des vêtements pas adaptés. »

Etienne, pour le groupe des adolescents.

Cette année, le père Noël est passé au service Progres'IIF pour les enfants. L'équipe a donc organisé un goûter de Noël pour la première fois. Nous étions rassemblés autour d'un cougnou et de boissons chaudes. Ce moment convivial était propice pour des rencontres, des échanges et des partages autour d'activités encadrées par les parents et les intervenants. Les regards émerveillés des enfants en découvrant leur cadeau sous le sapin de Noël nous donnent l'envie de réitérer cela l'année prochaine. Un instant suspendu pour les parents, les enfants et les intervenants.

L'équipe de Progres'IIF



Cette année 2022 s'est terminée par l'annonce de la triste nouvelle du décès de notre collègue Claude.

Ouvrier dévoué durant plus de 33 ans, fidèle et passionné par son travail, Claude était très apprécié pour sa gentillesse à l'égard des collègues de son équipe, mais également auprès de l'ensemble du personnel du Chemin Vert.

Il affichait sans faille sa bonne humeur et mettait tout en œuvre pour réaliser tous les travaux nécessaires à l'amélioration du cadre de vie des jeunes et des adultes de l'institution.

Nous retenons de lui son côté positif et sa grande disponibilité pour se relever les manches afin de répondre à des demandes exceptionnelles ou de dernières minutes : marcher de Noël, tonnelles à monter, déménagements, nouveau gros chantier...

Nous pouvions aussi compter sur son expérience et sa connaissance de notre infrastructure notamment en ce qui concerne l'emplacement des différents réseaux installés non référencés sur plan, mais bien plus encore... Il aimait partager avec les autres ses compétences, n'hésitait pas à suggérer des actions à mener et à donner des conseils toujours de manière bienveillante.

Nous souhaitons garder en mémoire une rencontre conviviale et chaleureuse qu'il a pu partager avec son ancienne équipe et la direction à l'occasion d'un dernier repas de St-Eloi auquel il avait été convié et lors duquel il a pu nous montrer combien « c'était un chouette type ». Nous ne l'oublierons pas.

Denis, Directeur Général

LES SEPT PORTES.



Dans le cadre d'une formation proposée par Solstice le 12 octobre 2022, Stéphanie, Pascale, Benoit et moi-même sommes allés à la rencontre de Stefano Cirillo et de sa manière de travailler avec les familles.

Psychologue et thérapeute familial issu de l'école de Milan, Cirillo a travaillé dans le champ du placement familial et s'est occupé du suivi des familles maltraitées au Centre pour l'enfant maltraité de Milan dont il est l'un des fondateurs. Il revenait d'une formation qu'il avait donnée en Espagne et sans transition, il s'est adressé à nous en français en s'excusant si l'un ou l'autre mot espagnol pouvait encore sortir de sa bouche suite à son voyage récent. Il s'est montré parfaitement compréhensible et avec son bel accent italien, il nous a exposé les sept portes qu'il utilisait pour entrer dans les situations familiales qu'il rencontrait dans sa pratique.

La première porte concerne le contexte de la demande. On s'y demandera d'où vient la demande, si l'on travaille sous mandat ou pas. La deuxième porte a trait à la symptomatologie. Il est ici question des troubles et de leurs origines dans les carences et les traumas. La troisième porte traite du diagnostic systémique. A partir d'un génogramme, celui-ci s'intéresse au système, son fonctionnement relationnel, ses limites, etc. La quatrième porte est le diagnostic du trigénérationnel. Qu'est-ce que le père et la mère ont eux-mêmes subi quand ils étaient enfants ? Dans ce type de questionnement, on voit tout l'intérêt d'un génogramme sur trois générations.

Les trois portes suivantes sont moins classiques en systémique mais Cirillo ne les néglige pas et en souligne l'intérêt dans le travail avec les familles. La cinquième porte se rapporte à la personnalité. Selon la personnalité présentée par le parent, son traitement sera différent. On peut par ailleurs faire des hypothèses sur le fonctionnement parental de la génération supérieure en fonction de la personnalité du parent puis vérifier comment fonctionnent les grands-parents concernés.

La sixième porte s'intéresse à l'attachement. Alors qu'en systémique, on s'intéresse plus au trio père-mère-enfant, on est ici dans la dimension dyadique de la relation dont il ne faut pas négliger l'importance. On peut donc ici s'interroger sur le type d'attachement que l'enfant a construit avec sa mère par exemple. La septième porte enfin s'intéresse au contretransfert. Quelles émotions suscite le parent chez nous, les intervenants ? Qu'est-ce que cela nous apprend du parent et de nous-mêmes ? En quoi cela peut-il interférer dans le travail avec la famille ? Comment pouvons-nous conserver une alliance avec les membres de celle-ci ?

Il s'agit donc, comme pour un diamant de voir toutes les facettes du problème et toutes les portes sont utiles pour y entrer. Nous les avons donc utilisées lors de deux études de cas présentées par les participants, dont une par le Chemin Vert. Ces portes nous ont apporté un nouveau regard sur les situations proposées et ont enrichi également les pistes de travail que nous pouvions envisager. Par exemple, à partir d'une vision systémique, nous avons pu mieux appréhender l'importance de la prise en compte de toute la fratrie, alors que bien souvent nos mandats ne concernent qu'une partie de celle-ci ou même un seul enfant.

En considérant toute la fratrie, on peut constater par exemple que chaque jeune peut avoir une perception différente des parents concernés et de là on peut travailler à partir de ces différences pour enrichir les points de vue de chacun et par là faire évoluer certaines attitudes. En revenant de cette formation, nous nous sommes dit aussi qu'au sein d'une même institution, plusieurs services en intervention sur la fratrie pouvaient avoir des regards différents qui pouvaient s'enrichir les uns les autres. De même en cas de transfert d'une situation, ces regards permettaient de mieux la comprendre et intervenir dans celle-ci.

En conclusion, cette rencontre avec Cirillo fut un beau moment de formation qui inspirera certainement notre réflexion au sein de nos pratiques.

Olivier Malghem, psychologue du SRG.

RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME.

Voici près d'un an, au moment où j'écris ces lignes, qu'avec Gessica D'Alfonso, nous avons repris la gestion du SROOevm.

Pour ma part, l'expérience de 10 années en tant que chef éducateur au sein du CAEVM puis du SROOevm m'a permis de connaître l'Histoire avec un grand H du Clos, du service et de son équipe.

Avec les années, j'ai pu y apporter une touche personnelle en tant que responsable et y développer une pratique qui me correspond en lien avec la mission et la vision du service.

Le départ de Jean-Pascal, ancien coordinateur, s'est préparé avec beaucoup de bienveillance et de prise de liberté quant à ma nouvelle fonction, dont la recherche d'une cheffe d'équipe avec qui nous continuons de développer une dynamique institutionnelle où chacun s'y retrouve tout en innovant de nouvelles pratiques en lien avec les besoins des bénéficiaires et de l'équipe pluridisciplinaire.

Les changements apportant leurs lots de questionnements mais également de croyances et de craintes bien légitimes, nous avons mis en place des temps de réflexions et de régulations permettant à chacun de déposer ses ressentis et ses besoins afin que ces changements soient vécus au mieux et perçus comme l'occasion d'améliorer et de rendre efficient nos pratiques du quotidien.

Ce travail continue actuellement et pour ne pas citer le chimiste Lavoisier, « Rien ne se perd, rien ne se crée tout se transforme ».

Et comme cela me tient à cœur, je tenais à vous offrir à tous un « chaudoudou » car je suis fier de travailler et de porter avec vous les valeurs du Chemin Vert.

Olivier Lefebure, coordinateur au SROO.

MOUVEMENTS 2022

LES ENTRÉES

Au SROO : Le service a accueilli en mars **Gessica D'Alfonso** en tant que chef éducatrice pour remplacer Olivier, lui permettant ainsi de prendre la coordination à temps plein. Une jeune éducatrice **Vanille Pestiaux** est arrivée fin juin pour remplacer Alexia, elle poursuit en 2023.

Chez Progressiif : **Jonas Flumian**, éducateur, a rejoint l'équipe en avril suite au départ de Alice. Le seul éducateur entouré d'une équipe féminine qui s'est agrandie par l'arrivée d'**Emilie Dupont**, assistante sociale, dans le cadre d'un nouveau subsidé permettant la création de place de suivi intensif des familles. Quant à **Justine Quintin**, assistante sociale, elle a été engagée en octobre pour remplacer Méghane, écartée.

Au S.R.G. : un seul engagement cette année : **Mandy Guérandel**, éducatrice avec déjà une bonne expérience auprès des jeunes, est arrivée en juin pour renforcer les trois services et poursuit chez les adolescentes.

Jonas Flumian



Emilie Dupont



Justine Quintin



Mandy Guérandel



Gessica D'Alfonso



Vanille Pestiaux



LES DÉPARTS

Isabelle Chauvier, éducatrice chez les adolescents est partie à la fin de son contrat CDD.

Au SROO et chez Progres'iif : **Amandine** ménagère, **Hugo** éducateur et **Alice** éducatrice, sont partis pour un autre emploi.

Notre ouvrier **Claude**, dévoué à ses tâches et chargé d'expériences pour son équipe, nous a malheureusement quitté en cette fin d'année après avoir été écarté pour maladie.

Et puis, il y a des départs liés au choix de s'arrêter définitivement. Quelques travailleurs ont pris leur joyeuse retraite, l'année a commencé fin février avec **Bernadette E.** et **Anne-Marie C.** chez les jeunes enfants et ce après toute une carrière au Chemin Vert comme éducatrices aux petits soins pour les enfants.

Puis en août, notre dévouée ménagère **Paulette**, après de très nombreuses années à préparer de bons petits plats. En septembre, c'était le tour de **Jean-Pascal**, il a laissé beaucoup de place à son successeur, un vide à sa fidèle équipe et une empreinte indélébile dans l'Histoire de l'institution.

Un grand merci à tous ces travailleurs pour leur travail et fidélité, au plaisir de vous croiser...

Fany, directrice administrative.

COMITÉ POUR LA PRÉVENTION ET LA PROTECTION AU TRAVAIL.

Le Comité pour la Prévention et la Protection au Travail (CPPT) est un organe de concertation en charge de la sécurité et de la santé des travailleurs ainsi que du contrôle de la politique de bien-être dans l'entreprise. Le CPPT est impliqué dans le plan de prévention global et dans le plan d'action annuel.

Les membres du CPPT sont élus pour une durée de quatre ans lors des élections sociales. Le prochain renouvellement aura lieu en 2024.

Pour cette année, nous nous sommes rencontrés à quatre reprises. Un point d'amélioration important pour la sécurité de tous concerne le remplacement des centrales incendies. Deux nouveaux systèmes d'alarme incendie ont été installés, un chez les jeunes enfants et un au SROO. C'est actuellement opérationnel.

Il y a maintenant une centrale automatisée de la cave au grenier, ce qui donne la possibilité de réaliser dorénavant des activités dans les parties cave. Chaque chambre est équipée individuellement et reliée à la centrale principale. La procédure d'évacuation va être revue et affichée.

Rodrigue, conseiller en prévention, est passé en réunion d'équipe pour expliquer le nouveau système.

Un autre chantier important a été la réfection du parking extérieur de notre maison du chemin de la justice.

À la demande des membres du CPPT, nous avons enfin modifié le processus de paiement des salaires pour permettre à chacun, peu importe la banque concernée, de recevoir sa rémunération avant le dernier jour du mois.

Concernant l'évolution de l'emploi, l'ASBL emploie 87,17 ETP contre 77,13 en 2021, soit une hausse de 10,04 ETP qui s'explique par plusieurs éléments conjoncturels : augmentation des temps de travail des contrats CDD renforcement, liés à la crise sanitaire démarrée en novembre 2020 ; remplacement de travailleurs malades durant les 30 jours du salaire garanti ; engagements d'étudiants pour renforcer les équipes (les heures passent de 1.248 en 2021 à 1.670 heures en 2022) ; Renforcement de l'équipe technique une partie de l'année (+ 1 EQTP), de l'équipe administrative (+ 0,5 EQTP).

Les heures de maladie garantie sont de 7.650,54 heures contre 7.488 heures en 2021, en cause la crise covid toujours en cours en 2022.

Les heures de remplacement dans le mois garanti sont de 1.433 heures notamment par le remplacement des ménagères dans le mois garanti.

Pour 2023, nous prévoyons de travailler sur le fascicule pour les nouveaux travailleurs et évaluer le dispositif PPI remis en route lors du dernier trimestre 2022.

Denis, Président du CPPT



LE DERNIER CAMP DE MARIE-LOU

Pendant les vacances de Pâques 2022, nous sommes parties à NATURIA avec Angélique et Marie-Lou

Nous nous y sommes rendues en vélo et nous y avons passé trois jours et 2 nuits. Nous avons dormi dans des tentes.

Nous avons pu faire de la barque et il était aussi possible de pêcher.

C'était le dernier camp de notre très chère éducatrice Marie-Lou et c'était trop bien. Marie-Lou est une éducatrice tellement gentille, adorable et drôle.

Son énergie est débordante, sa joie de vivre et sa moyonnaise vont nous manquer.

Bref, tu nous manques déjà. A bientôt, Marie-Lou

Océane



MATINEE " BIEN-ETRE " POUR LES MAMANS.

Le 15 novembre s'est déroulée une grande première au S.I.F. : une matinée bien-être pour les femmes !

Baignés depuis des années d'intervention auprès des jeunes, nous avons régulièrement eu comme réflexion le bien-être de leurs parents. Comment pourrions-nous, aussi, apporter du bien-être à toutes les femmes, les mamans, que nous rencontrons. Car, ne dit-on pas que si un parent va bien, son enfant peut, lui aussi, aller bien ?

Dans nos visites quotidiennes, nous sommes bien souvent confrontés à la précarité et ce sont typiquement les femmes qui ne peuvent pas, ne savent pas et ne pensent pas à prendre du temps pour elles.

La 1^{ère} raison pour laquelle cette journée nous tenait à cœur était donc de leur permettre de profiter de ce moment dont elles sont bien souvent éloignées pour raisons financières ou par isolement social et géographique. Parfois aussi parce qu'il y a simplement les enfants à gérer.

La 2^e raison était de réunir des femmes pour leur permettre d'échanger des choses entre elles. Par le passé nous avons déjà organisé des journées « espace-parents » où nous réunissions plusieurs familles afin de partager nos/leurs compétences, leurs vécus, leur quotidien. Réunir des femmes c'est faire circuler d'autres mots, d'autres expériences, parfois des similitudes. A l'image de la transversalité qui anime le projet pédagogique du Chemin Vert, nous nous sommes demandés si cette transversalité pouvait aussi être précieuse au sein de « nos » mamans.

La 3^e raison est également l'élargissement de nos compétences. On travaille régulièrement sur les systèmes familiaux, les règles éducatives et la cohérence parentale. Sortir de nos jargons habituels, et parler bien-être du corps et de l'esprit, avouons-le, c'était pas mal aussi ! On est d'accord : les filles du SIF étaient plus d'accord. L'investissement du bien-être d'une maman sur le bien-être de sa famille était plus qu'évident !

Il ne restait plus qu'à !

Plus qu'à évidemment présenter notre projet à notre Direction. Et puis à éventuellement chercher un soutien financier si nous voulions travailler avec des prestataires de soins professionnels.

Intervenant régulièrement sur l'arrondissement judiciaire de Dinant, nous avons rapidement pensé aux Ladies Circle de Couvin qui est un service club de femmes visant à défendre des projets régionaux. Elles ont très vite adhéré au projet correspondant à leurs champs d'activités. Elles se sont montrées curieuses de notre travail. Une fois leur participation reçue, nous avons alors réfléchi à quel(s) professionnels et quelles mamans choisir.

Après avoir mentionné plusieurs prestataires, notre choix s'est finalement axé sur une seule personne, préférant alors une prestation unique et complète, plutôt que trop de professionnels différents. Nous nous étions alors dits que nous pourrions peut-être nous-mêmes assurer certains soins plus simples en parallèle.

Nous avons porté notre choix sur Manon Nicolas, jeune coiffeuse à domicile, ayant déjà travaillé avec le Chemin Vert. Ça collait : elle connaissait notre institution, équipée pour travailler en extérieur et à respecter le secret professionnel.

Après il s'agissait de réfléchir à réunir quelles femmes ? Qui en avait besoin ? Qui accepterait ? Qui franchirait le pas ? Qui aimerait partager cette intimité ? Qui saurait respecter l'intimité de l'autre ?

Nous avons donc sélectionné quatre mamans, qui ne se connaissaient pas, dont une avec sa jeune ado (dont le travail consistait à ré-affirmer le lien entre elles deux). On était hyper enthousiastes !

Honnêtement, mis à part le duo mère-fille plus à l'aise par leur binôme, les autres ont été surprises par notre proposition. Intimidées, peu habituées, pas légitimes à sortir de chez elles ou avec l'autorisation de Mr ... Il y a eu quelques réticences. Nous nous sommes aperçus aussi que si nous voulions permettre à une maman d'en profiter il s'agissait aussi de s'occuper pendant ce temps-là des petits qui n'étaient pas scolarisés. (Finalement, nos intervenants « hommes » ont facilement trouvé une occupation dans cette journée féminine).

Nous avons élu domicile à l'appartement de l'Espace-Famille et la salle psychomot' pour occuper les enfants présents. Nous avions aménagé un petit coin cocoon dans la salle de bain pour permettre à qui voudrait de profiter d'un bain moussant tranquillement. La coiffeuse est arrivée avec son matériel. Nous avions également un coin manucure que nous assurions nous-mêmes (Chloé en manucure improvisée !). Un autre coin était dédié à un moment massage (par Emilie). Afin de ne pas trop les confronter à quelque chose d'inhabituel et d'inconfortable, on leur a proposé un massage simple des mains et des avant-bras à l'huile chaude dans une petite chambre, avec bougie et musique douce, le tout sur un fauteuil à bascule pour lâcher prise.

L'accueil fut timide, délicat, il a fallu du temps pour que les corps et les langues se délient. Comment parvenir à transformer nos idées, nos projets en un moment qui serait le leur ? Comment parviendrait-on à faire émerger leur demande, leur préférence, leur besoin ? Pas facile finalement. Ni pour elles, ni pour nous. La table café-biscuit au milieu de la pièce de vie fut le QG par excellence qui a permis au fil du temps à se faire délier chacune.

L'intérêt de n'avoir fait appel qu'à un seul prestataire nous a permis de n'obliger personne et de ne pas se sentir pressés par le temps. De ne pas se sentir obligés d'assurer la prestation au profit de nos bénéficiaires.

Finalement, les autres postes de soin auraient pu ne pas exister tant ce qui a compté fut cette tasse café entre femmes et intervenants, et ce salon de coiffure improvisé dans le coin de la pièce. Tout ceci se suffisait.

Moment émotion quand une maman a avoué n'être jamais allée chez le coiffeur de sa vie. Autres moments pépites quand les autres observaient celles se faire coiffer et accompagner leurs observations de « waouuuuh » de « ooooooh » de « ça chaaaaange ! ».

Cependant, que faire des confidences qui s'échappent une fois la timidité dépassée. Notre équipe s'est vue confrontée à cette réflexion lorsqu'une participante s'est mise à évoquer son histoire devant les autres. Quelque part en les rassemblant, on se doute que c'est le genre de choses sur lesquelles on pourrait arriver. N'était-ce d'ailleurs pas recherché ? Doit-on laisser faire ? Doit-on cadrer ? Cet événement a suscité le débat en réunion débrief qui a suivi.

De plus, il s'est avéré que notre sélection de mamans anonymes n'était pas aussi efficace que cela. Quelques alliances se sont reconnues et créées. Cette journée fut donc enrichissante. Moins facile à vivre qu'à organiser finalement. Sans doute car il s'agissait d'un premier essai. Nous avons gardé quelques euros dans notre enveloppe afin d'en proposer une seconde bientôt ! Nous aimerions proposer ces matinées de façon peut être plus régulières et de manière aussi plus fluide. Riches de nos connaissances de cette première édition. Et pourquoi pas organiser une journée entre papas mais ça c'est une autre histoire ...

Emilie pour le SIF.



ÇA SE PASSE AU PASS !



Tout au long de l'année scolaire le PASS accompagne des dizaines de jeunes dans le soutien et l'accroche scolaire. Il est important pour l'équipe que l'ensemble des collègues et partenaires connaissent le travail accompli et la créativité dont font preuve ses membres. C'est ainsi qu'a germé l'idée d'organiser un Afterwork. Il s'agit d'un concept de soirée tout droit importé des États-Unis qui consiste à retrouver ses collègues après la journée de travail pour prendre un verre. On échange, dans un lieu calme ou tendance, avec ses collègues sur les projets et ambitions de l'entreprise, ses propres missions ou autre. On boit un verre de vin, on discute, on refait le monde professionnel...



C'est en s'inspirant de ce concept que le vendredi 9 décembre 2022, le PASS organise sa toute première manifestation : l'AFTERWORK spécial Noël. L'équipe du PASS ne fait jamais les choses à moitié, c'est ainsi qu'en plus de réunir les personnes autour d'un verre après une dure semaine de labeur, le PASS ouvre en parallèle les portes de sa boutique de Noël, composée de réalisations faites avec les jeunes du PASS.



Le Père-Noël et son Lutin sont également au rendez-vous, et reçoivent les enfants dans leur antre magique pour une séance photo inoubliable.

Cette première édition de l'Afterwork a accueilli pas moins d'une centaine de visiteurs qui semblent tous avoir bien apprécié ce moment. La boutique de Noël a été littéralement dévalisée et rouvrira ses portes en décembre prochain !



L'équipe du PASS ne manquera pas de vous communiquer la date de notre seconde édition, et vous y attend nombreux...

Les membres du PASS.

PAROLES DE JEUNES...

« Moi c'est Josua, je suis au Chemin Vert depuis le mois d'avril 2019, j'ai ensuite rejoint les kots internes en 2021, et toujours la même équipe d'éducateurs qui m'accompagnait dans ce projet de pré-autonomie.

J'aimais car il y avait toujours une diversité dans tous les sens du terme, que se soit leurs traits de personnalités ou leur méthode de travail. L'inconvénient était que si on nouait des affinités avec certain, nous devons parfois attendre une longue période avant de revoir l'éducateur concerné.

En mars 2022, ils ont eu l'idée de créer une équipe spécialement pour l'autonomie. Ce changement a d'office provoqué un bouleversement tant chez les jeunes que chez les éducateurs.

Dans cette nouvelle équipe, nous pouvons trouver une certaine stabilité dans notre relation. L'équipe se compose de cinq éducateurs qui sont présents de 7h du matin à 22h, ce qui est chouette et nous donne du temps pour nos échanges. Ils peuvent faire un réel travail en profondeur ce qui n'était pas toujours le cas dans l'ancien système !

Ils sont sur la bonne voie pour faire de nous « des jeunes autonomes et responsables » pour notre majorité avec l'écoute et l'aide au quotidien. Bien sûr si le jeune est preneur de son projet ! »

Josua, 16,5 ans

« L'arrivée du nouveau système co-garance a été l'une des meilleures idées du Chemin Vert. Ayant connu son arrivée, je peux vous dire qu'il a permis aux jeunes en autonomie d'avoir une aide plus personnalisée et un meilleur accompagnement.

Cet accompagnement qui m'a permis d'avoir la vie dont jamais je n'aurais osé rêver auparavant ! Alors je sais que je ne le dirai jamais assez mais encore une fois un grand merci à toute l'équipe du Chemin vert. »

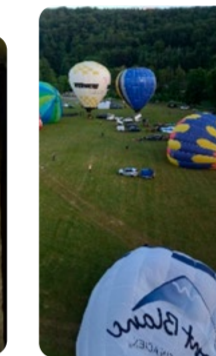
Alison, 18 ans

RETOUR SUR L'ACTIVITÉ " HAN-VOL ET VOUS ".

Après avoir passé une nuitée dans un gîte de la ville, nous sommes rendus sur le domaine des grottes de Han et dans la prairie s'y joignant afin de profiter de notre expérience.

A notre arrivée, nous avons été pris en charge par une chouette équipe, accueillante et souriante, nous informant du programme prévu pour la journée et qui nous a donné quelques consignes de sécurité quant au vol en montgolfière.

Nous avons fait la rencontre de Michel et de son équipe avec qui nous avons passé un vol agréable.

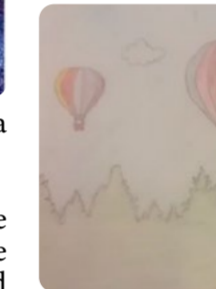


En effet, le voyage a été une magnifique expérience. Nous avons dès le départ aidé à installer et monter la montgolfière. Nous avons appris beaucoup de petites choses quant au matériel utilisé pour le montage, mais également de nombreuses choses lors du vol.

Le vol nous en a mis plein les yeux et plein le cœur. Voir toute cette étendue et se sentir si petit nous ramène à la réalité des choses précieuses.

L'atterrissage et le rangement se sont déroulés de la meilleure des manières où la collaboration a permis de terminer ce moment incroyable dans une ambiance joyeuse.

Les retours de cette expérience sont hyper positifs pour chacun d'entre nous. Chacun a pu prendre du plaisir durant le vol et gardera à jamais un superbe souvenir. Un très grand merci à Arc-en-Ciel !...



GESTION DIFFICILE DE LA CRISE PAR LES KOTEURS

2022 fut l'année de la création « officielle » de l'équipe autonomie comme entité indépendante. Cette mise en place est tombée à pic puisque 2022 fut également une période particulièrement compliquée pour nos jeunes koteurs qui ont bien eu besoin de l'aide et du soutien d'un encadrement spécifique.

En effet, à peine sortis de la crise sanitaire liée au coronavirus, que nous voilà à nouveau plongés dans une autre crise et ses difficultés. Aujourd'hui, la baisse du pouvoir d'achat, la crise énergétique et les retombées économiques du conflit en Ukraine touchent la Belgique.

Les jeunes qui se préparent à vivre en autonomie n'ont pas été épargnés non plus. Pour rappel, le budget qui leur est octroyé (1230 €/mois) ne leur permet pas de vivre dans le luxe, ni même de pouvoir sortir tous les week-ends comme d'autres adolescents de leur âge.

L'accès à des jobs-étudiants a notamment été plus rare, ce qui constituait en temps normal une source de revenus complémentaires dont ils ont dû se passer. Précisons également que nos jeunes koteurs ne bénéficient pas, pour la plupart, du tarif social tant qu'ils sont mineurs.

La hausse des loyers et des matières premières s'ajoutant à cela, il est parfois difficile pour eux de joindre les deux bouts. Pour exemple, en moyenne, un loyer (pour un appartement très rudimentaire) tourne autour des 500 €. Les acomptes pour l'électricité sont environ de 120 € et il faut compter une trentaine d'euros pour leau. IL faut y ajouter 50 € pour un abonnement internet presque indispensable aujourd'hui et un abonnement GSM de 20 €.

Il leur reste donc environ 500 € pour se nourrir tout le mois et assumer tous les autres frais, notamment scolaires (matériel, photocopies, voyage, ...), de déplacement (abonnement bus/train), médicaux, pharmaceutiques, ...

Au bout du compte il ne reste pas grand-chose pour des « extras ». C'est dans ce contexte que nous avons décidé d'organiser un ride moto en avril dernier afin de récolter des fonds destinés à agrémenter le quotidien de ces jeunes. Nous vous parlerons de cette réalisation dans notre prochaine édition !

Steve, éducateur du groupe Autonomie

CAMP AU SROO.

Lors de l'été 2021, le SROOevm, à l'initiative d'éducatrices, est parti en camp pour un week-end aux barrages de leau d'heure. Pour cette deuxième édition 2022, nous avons organisé le séjour du côté de la belle région de Dinant qui offre un panel d'activités assez varié.

En effet, compte tenu de la différence d'âge dans un groupe vertical comme celui du SROO, il a fallu proposer différents plans d'activités pouvant convenir à tous les âges. Ces activités devaient pouvoir inclure un enfant de trois ans comme un adolescent.

De plus, nous ne savions pas encore quels enfants seraient présents lorsque nous l'avons organisé (en fonction des entrées et des sorties de nos prises en charges).

Le jour j, nous sommes partis le vendredi après 16h pour nous installer dans le gîte. Au programme, un bon repas et une soirée jeux.

Le lendemain matin, direction la citadelle de Dinant où nous avons pu profiter d'un superbe panorama sur la ville.

L'après-midi, direction la piscine de Givet où les enfants ont pu profiter des toboggans.

Pour le dernier jour, rangement du gîte puis direction la friterie avant de partir rouler sur les drains de la Molignée. Nous avons fait un trajet aller-retour jusque Falaen dans ces cuistax qui



suivent l'ancien chemin de fer.

Chouette camps, rempli de souvenirs, qui sera réitéré dans le futur.

GENESE DE LA SECTION "AUTONOMIE".



Depuis toujours, notre institution n'a cessé de remettre le travail sur le métier pour s'adapter à l'évolution de la société, du public pris en charge et pour optimiser l'aide spécialisée dispensée.

Parmi ses missions, l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie a toujours suscité beaucoup d'intérêt et de remise en question du personnel éducatif. La mise en place, en mars 2022, d'une section « AUTONOMIE » indépendante en est l'un de ses fruits dont nous vous rappelons ci-après la genèse.

Initialement, les deux équipes d'adolescents et d'adolescentes fonctionnaient séparément, tous les éducateurs assurant indifféremment l'encadrement des jeunes vivant en collectivité, le passage de certains dans des kots situés au sein de leur unité, ou encore leur déménagement et leur suivi en kot extérieur à l'institution.

Au fil du temps, certains éducateurs dans les équipes du SRG ont manifesté leur intérêt particulier pour le travail spécifique du suivi des adolescents en autonomie, que ce soit en kot interne ou externe.

C'est ainsi que quatre éducateurs (deux de l'équipe « adolescentes » et deux de l'équipe « adolescents ») ont été « détachés » pour quelques heures chacun afin de se consacrer essentiellement à cette mission.

Le groupe « transversal » « autonomie » était né avec un beau challenge à relever, celui de « spécialiser » et de « mutualiser » l'accompagnement des jeunes inscrits dans un projet de mise en autonomie.

Parallèlement, excepté pour les nuits, les autres éducateurs n'avaient plus à prendre en charge que les jeunes vivant dans la partie collective de chaque groupe, ce qui allégeait significativement leurs tâches.

Après un temps de rodage du fonctionnement de ce nouveau système, une évidence a été relevée tant par des éducateurs que par les bénéficiaires eux-mêmes ; quand ce sont toujours les mêmes personnes qui effectuent le suivi en autonomie, il y a plus de cohérence et d'efficacité dans les actions menées. La période « COVID », si elle comporte tout son lot de contraintes, de privation de liberté, voire de drame pour certaines familles, a cependant permis de renforcer les liens créés entre les éducateurs et les jeunes suivis en autonomie.

La disponibilité des travailleurs et leur volonté de garder le contact avec chaque jeune malgré les difficultés ont notamment contribué à donner du sens à l'aide apportée et à légitimer cette nouvelle formation.

Dans la préparation des nouveaux horaires annuels courant de mars 2022 à mars 2023, la gestion et la répartition des différentes tâches éducatives ont été repensées pour les deux équipes d'adolescents et d'adolescentes.

Dans cette restructuration, la création d'une équipe d'éducateurs complètement « retirés » de l'hébergement en collectivité s'est tout naturellement imposée. Cette unité « autonomie » est composée de Dimitri, Benoît, Steve, Lorie et Quentin et co-dirigée par les deux coordinateurs des « adolescents » et « adolescentes », Benoît et Amandine.

D'autres projets sont en cours de concrétisation, comme la construction de logements (habitats légers) pouvant accueillir des jeunes juste avant leur envol vers l'extérieur. Mais nous vous en dirons davantage l'an prochain...

SUSCITER LES COMPETENCES DES FAMILLES.

En cette année 2022, des 24 jeunes qui ont été suivis au sein du groupe des Jeunes Enfants, 11 sont rentrés définitivement en famille et deux sont en fin de suivi code M. Le nombre important de réintégrations va dans le sens des objectifs mentionnés dans le « code de l'aide à la jeunesse »

Ce résultat prometteur trouve partiellement une explication dans la méthodologie appliquée par l'équipe : la systémique. En effet, bien que l'accueil chaleureux et sécurisant soit notre mission principale, nous travaillons autant que possible avec la famille afin de l'accompagner, de l'outiller dans ce qui lui est nécessaire. C'est ainsi que le temps de l'éloignement nous permet non seulement de travailler avec l'enfant, mais également de cheminer avec le système familial afin d'aboutir à une réintégration familiale quand elle est possible.

Malheureusement, il n'existe pas de mode d'emploi pour « réussir la parfaite réintégration familiale ». Après avoir fait connaissance avec les enfants et leur famille, nous établissons dans les deux premiers mois de l'éloignement un projet éducatif individualisé (PEI) dans lequel sont repris nos objectifs de travail, en lien avec les objectifs du mandat qui nous a été donné.

La première étape de tout ce processus est idéalement de tisser une relation de confiance avec tous, car sans relation, pas de travail. Il s'agit de la phase la plus ardue, et de nouveau dans le domaine relationnel, nous ne disposons pas de mode d'emploi. Une fois cette relation de confiance établie (cela ne se passe parfois jamais) et que la famille a intégré que tout comme elle, nos préoccupations centrales sont tournées vers leur(s) enfant(s), nous pouvons axer notre réflexion autour d'autre chose.

En effet, tout le monde à un moment donné dans sa vie peut traverser une période difficile sans pour autant que ça ne le définisse pour toujours. L'erreur est humaine et l'important est avant tout de la reconnaître, de comprendre pourquoi et de faire acte de réparation. Lorsque ces réflexions sont amorcées et ces étapes franchies, la famille est généralement réellement preneuse d'un soutien socio-éducatif. À elle, alors, de définir ce qu'elle est prête à changer, ce qu'elle reconnaît comme problème.

Selon Guy Ausloos, l'une des grandes figures de la systémique, les systèmes ne peuvent se poser de problèmes qu'ils ne puissent résoudre.

L'idée est donc de dire que cela ne sert à rien de vouloir amener des réponses toutes faites aux familles. Il faut leur donner du temps pour trouver leurs propres solutions. La relation de confiance dont je parlais plus haut va permettre de faire circuler une multitude d'informations qui chemineront dans le système et qui feront peut-être sens à un moment donné.

Alors seulement, des changements peuvent être envisagés. Si le système familial ne s'estime pas en problème ou ne vit pas sa situation comme inconfortable, il n'aura aucune raison d'enclencher un quelconque processus de changement. Selon notre pratique, les familles sont compétentes, mais à des niveaux différents. C'est ainsi que certains parents ne pourront jamais jouer leurs rôles parentaux à temps plein, d'autres seront déçus. La compétence est relative et personnelle.

Un parent compétent peut choisir de déléguer l'éducation de son enfant à une famille d'accueil. Reconnaître ses limites c'est faire preuve de compétences. Ceci est une profonde conviction qui guide notre pratique.

Aujourd'hui, par cet article, je souhaite tirer mon chapeau aux membres de mon équipe, les remercier pour leur engagement au quotidien.

Stéphanie Dropsy, coordinatrice groupe JE.



Message (en l'état) d'une maman adressé à l'équipe des jeunes enfants après plus d'un an et demi de travail et le retour définitif de ses trois enfants au domicile familial :

"Bonjour à vous... je voulais vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour nos trois petits bou des moment inoubliable pour les petits ainsi que pour vous, ils étaient super contents de vous revoir et de passer ce dernier moment avec vous il ont été au plus bas quand vous les avez récupérés chez vous mais vous avez réussi à gérer leur peine il viendront encore vous voir, il ne vont pas vous oublier parce qu'il y aura toujours cette partie de leur enfance avec vous un tout grand merci pour toutes les aides que vous nous avez apporté merci à vous tous pour ce belle album photos les enfants vous remet un gros bisous à tous merci à vous d'avoir su collaborer avec nous et d'avoir été aussi patient je vous salue à toutes et à tous une bonne continuation et rester tous comme vous êtes bonne journée à vous, madame M."



INTERVENANT CHEZ PROGRES'IFF, C'EST ...



1. Faire preuve de sérénité en toutes situations



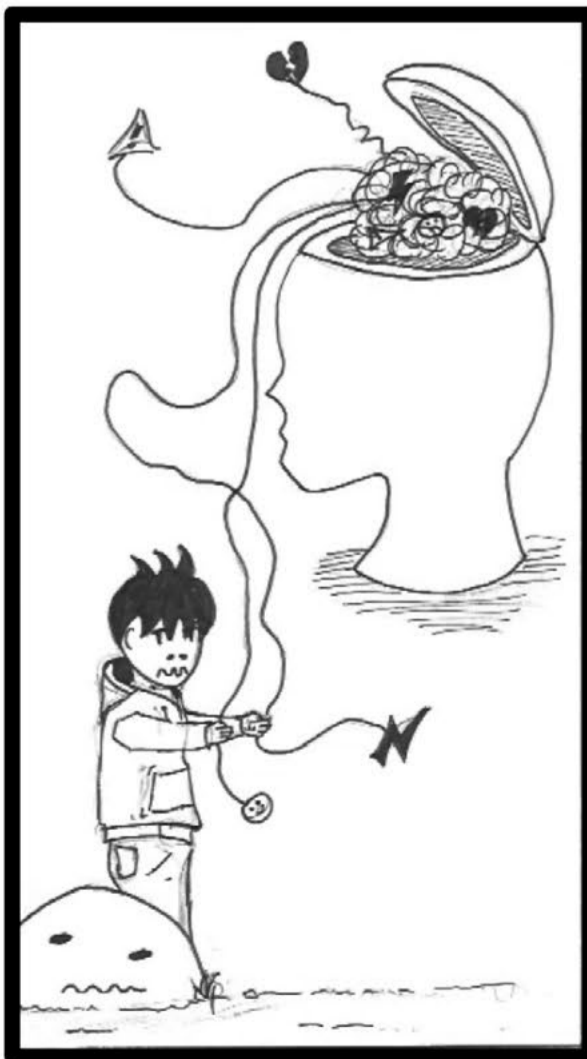
2. Aimer les animaux



3. Être un adepte de la spéléologie



4. Être Polyglotte



5. Faire preuve de clairvoyance



6. Être ouvert d'esprit